**Incendie mortel ou meurtre déguisé ? l’énigmatique disparition d’Iris Mihindou ( La Blanche de Moabi)**

**Libreville, quartier Sotega. C’est ici qu’Iris Mihindou, mieux connue sous le pseudonyme de « La Blanche de Moabi, » a tragiquement perdu la vie dans des circonstances qui laissent un goût amer d’injustice et de mystère. Selon la version actuelle des faits, Iris aurait succombé à une asphyxie lors d’un incendie sur son lieu de travail. Un incendie où, miraculeusement, tout le reste du personnel est sorti indemne. Une coïncidence troublante qui soulève des questions brûlantes.**

Le flou autour de cet incident ne s’arrête pas là. Transportée à la clinique SOS Médecin, c’est cet établissement qui a lancé un appel désespéré pour retrouver la famille d’Iris. Comment est-il possible que les collègues et les supérieurs présents ce jour-là aient « perdu la mémoire » et n’aient pas informé la famille de la jeune femme? Une amnésie collective aussi soudaine qu’invraisemblable, qui sent la dissimulation à plein nez.

Iris Mihindou, une étoile montante des réseaux sociaux, était connue pour sa gentillesse, son sourire éclatant et sa joie de vivre. Son décès a plongé ses milliers d’amis virtuels dans la consternation. Comment une personne aussi innocente et sans histoires a-t-elle pu périr de manière aussi suspecte et tragique? Les réseaux sociaux s’enflamment : qui a tué « La Blanche de Moabi » et pourquoi?

Des milliers de personnes demandent justice pour Iris. Son décès est entouré de zones d’ombre, de non-dits et de questions sans réponses. Comment une vie si précieuse a-t-elle pu être arrachée dans des circonstances aussi douteuses? Les autorités judiciaires et les forces de lutte contre la criminalité doivent impérativement faire toute la lumière sur cette affaire.

Nous exigeons des réponses. Nous exigeons la vérité. Iris Mihindou mérite que justice soit faite. Son décès ne doit pas rester un mystère étouffé par des mensonges et des oublis opportunistes. C’est une question de justice, d’humanité et de respect pour la mémoire d’une femme extraordinaire qui a été arrachée à la vie de manière scandaleuse. Que ceux qui savent parlent. Que la vérité éclate au grand jour. Iris Mihindou, « La Blanche de Moabi, » ne sera pas oubliée.

**Incendie CNAMGS : accidentel ou criminel ?**

[23 janvier 2024](https://gabonactu.com/blog/2024/01/23/incendie-cnamgs-accidentel-ou-criminel/)

[Modérateur Modérateur](https://gabonactu.com/blog/author/yveslaugoma/)

[2 Comments](https://gabonactu.com/blog/2024/01/23/incendie-cnamgs-accidentel-ou-criminel/#comments)

**Le feu qui s’est déclaré lundi après midi au siège social de la Caisse nationale d’assurance maladie et de garantie sociale (CNAMGS) a causé des dégâts très importants dans le fonctionnement de cette assurance maladie universelle au Gabon.**

Le feu a consumé la salle informatique et détruit le système réseau paralysant ainsi le fonctionnement de tout le système informatique. La CNAMGS a été touché en plein cœur, ont commenté quelques agents.

Mardi, il était impossible de faire des Déclaration trimestrielle de salaire (DTS). D’autres opérations étaient aussi impossibles dans les agences de la société.

Selon certains agents, le serveur de l’entreprise est hors d’usage. Ce qui laisse craindre une destruction massive des données de l’entreprise.

La CNAMGS préparait la tenue d’un conseil d’administration pour examiner le bilan de l’entreprise. L’incendie du lundi est-il une simple coïncidence ou un crime pour masquer les faibles de la gestion antérieure de la maison ? La question reste posée.

[SOCIETE] 𝙄𝙣𝙘𝙚𝙣𝙙𝙞𝙚 𝙢𝙚𝙪𝙧𝙩𝙧𝙞𝙚𝙧 𝙙𝙖𝙣𝙨 𝙡𝙚 𝙦𝙪𝙖𝙧𝙩𝙞𝙚𝙧 𝘼𝙩𝙨𝙞𝙗𝙚𝙩 𝙉𝙩𝙤𝙨𝙨 : 𝙪𝙣 𝙖𝙥𝙥𝙚𝙡 𝙖̀ 𝙡'𝙖𝙞𝙙𝙚 𝙡𝙖𝙣𝙘𝙚́ 𝙥𝙖𝙧 𝙡𝙚𝙨 𝙨𝙞𝙣𝙞𝙨𝙩𝙧𝙚́𝙨

Ce jeudi 3 octobre, un incendie d’une rare violence a ravagé le quartier Atsibet Ntoss, dans le 2e arrondissement de Libreville, aux alentours de 3h du matin. L’incendie a causé des pertes humaines ainsi que d'importants dégâts matériels, laissant les habitants sous le choc. Désemparés, les sinistrés lancent un appel urgent à l’aide et sollicitent la solidarité de la communauté pour venir à leur secours. Ils peuvent être contactés au numéro suivant : 066 49 93 04.

Face à cette tragédie, le Président de la transition, le Général de Brigade Brice Clotaire OLIGUI NGUEMA, a réaffirmé son engagement en faveur de l’assistance et des secours d'urgence. Bien que des casernes de sapeurs-pompiers aient été mises en place dans le Grand Libreville, des questions subsistent quant à leur nombre suffisant, le délai d'intervention et l'accès rapide aux zones enclavées comme Atsibet Ntoss.

Stella PANGOU

# Gabon : Violent incendie au marché Mont-Bouët

***Dans la nuit du mardi 8 au mercredi 9 août, le plus grand marché de la Libreville a été victime d’un gigantesque incendie dont l’origine reste à déterminer. Aucune victime humaine n’est à déplorer à cette heure.***

Vision d’horreur dans la nuit du mardi 8 au mercredi 9 août au quartier Petit-Paris où se trouve l’un des marchés les plus célèbres du Gabon, le marché Mont-Bouët. Un gigantesque incendie s’est déclaré dans cet espace commercial aux environs de 21 heures. L’origine de celui-ci n’est pas encore connue.

Les pompiers qui sont arrivés assez tôt sur les lieux ont plus ou moins circonscrire le feu qui avait déjà ravagé plusieurs locaux commerciaux. Comme d’usage, une enquête a aussitôt été ouverte pour déterminer s’il s’agit d’un acte criminel ou accidentel. En attendant les conclusions de celle-ci, les riverains rappellent que ce n’est pas la première fois que le plus grand marché du pays est victime d’un incendie.

S’étant rendu sur les lieux, Alex Bernard Bongo, natif du 3e arrondissement, évoque sur Twitter *«un incendie d’une violence inouïe»* ayant *«ravagé»* le marché. Candidat aux élections législatives dans la circonscription pour le compte du Parti démocratique gabonais (PDG), il s’est montré préoccupé par la situation des victimes, commerçants et celle des riverains que cet incendie plonge dans le désarroi et la précarité.

# Port-Gentil | Cité-Unie en flammes : 8 foyers réduits en cendres, une communauté sous le choc

**Les populations du quartier Cité-unie, dans le 2e arrondissement de Port-Gentil, ont eu la grosse frayeur de leur vie. Un incendie d’une extrême violence a consumé, le 22 août dernier, huit appartements. Malgré la peur, l’émoi et d’importants dégâts matériels, aucune perte en vie humaine n’est à déplorer.**

La journée du jeudi 22 août a été noire pour les populations du quartier Cité-unie, dans le 2e arrondissement de Port-Gentil. Aux environs de 8 heures du matin, un incendie d’une violence intraitable s’est déclenché dans une concession familiale, calcinant plusieurs domiciles sur son passage. Bilan : huit appartements réduits en cendres.

Le drame a laissé plus d’un habitant de la capitale économique perplexe. Si pour l’heure, une enquête a été ouverte en vue de déterminer les causes réelles de cette catastrophe, l’hypothèse d’un court-circuit n’est pas écartée. D’ailleurs, d’aucuns estiment que la fragilité des matériaux de construction aurait favorisé la prolifération des flammes. Dans ce quartier, notamment dans le périmètre du drame, les maisons, pour la plupart étaient bâties en martiaux de récupération. Toute chose ayant facilité et accéléré l’incendie.

«On voit bien que toutes les maisons étaient en planches. Ce que je sais, c’est que le voisin a quitté la maison vers 6 heures et le feu a débuté aux environs de 8 heures. On pense que c’est quelque chose qui a commencé à brûler lentement», croit savoir un témoin, en larmes.

Dans cette zone et comme partout dans la capitale économique, comme une toile d’araignée des câble électriques s’étendent au-dessus des habitations. Des fils dénudés, attachés négligemment, jonchent les toitures et les plafonds des maisons. «Ça a commencé chez le voisin. Soit, il a oublié le fer à repasser ou c’est un court-circuit. Si c’était la marmite, les voisins auraient senti l’odeur du brulé», estime un autre témoin dont la tante fait partie des sinistrés.

Les dégâts matériels sont importants. Plusieurs biens électroménagers, des documents administratifs, , des vêtements, ainsi que les derniers vestiges de certaines familles ont tous été emportés par le feu.

L’un des sinistrés raconte avoir tout perdu dans cet incendie. «Le temps que j’aille chercher mes nièces, tout était déjà au sol. Il y a une qui a perdu 1 million de francs CFA issu de sa tontine. Personne n’a eu le courage d’aller prendre un papier», a-t-il fait savoir.

Le déploiement impressionnant des sapeurs-pompiers a permis de cirsconcricre ces flammes d’une violence impitoyable. Au terme de ce drame, aucune perte en vie humaine n’est, heureusement, à signaler. Mais de nombreuses familles à la belle étoile

# Libreville : des magasins ravagés par un incendie au Carrefour GP

**es habitants du quartier GP en Nzeng-Ayong dans le 6ème arrondissement de Libreville ont été témoins d’un sinistre. En effet, le jeudi 21 décembre 2023, un incendie important aurait ravagé plusieurs magasins aux environs de 11 heures faisant ainsi un bon nombre de dégâts matériels.**

Situé dans le sixième arrondissement de la commune de Libreville, le carrefour GP est l’un des plus grands sens giratoire du quartier Nzeng Ayong. L’incendie qui s’est déclenché le jeudi 21 décembre 2023 aux environs de 11 heures aurait laissé plusieurs personnes sans bien matériel et peut être financier.

## Une marmite abandonnée au feu à l’origine du drame

Alors que les commerçants ont procédé au ravitaillement de leur marchandise pour ces fêtes de fin d’années, d’autres auraient déjà tout perdu. Et ce sans pourtant avoir eu un retour sur investissement. En effet, l’attention des voisins aurait été attirée par la fumée s’ échappant d’une boutique. Quelques minutes après que son propriétaire soit sorti.

Ainsi, les flammes se seraient propagées en ravageant sur son passage cinq autres chambres et des magasins. Si l’origine de l’incendie n’a pas été révélée, les populations riveraines soupçonnent qu’une marmite aurait été abandonnée au feu. « **Il était 11 heures quand le boutiquier a fermé la porte. Derrière lui, le feu s’est déclenché. Malheureusement, on ne pouvait rien faire. Comme d’habitude, les pompiers sont arrivés en retard. On était obligé de prendre les sceaux et nous servir du puits situé juste à côté…**».

Des efforts qui n’auraient servi à rien puisque rien n’aurait pu être sauvé et récupéré par les sinistrés. Malgré l’aide du voisinage pour éteindre les flammes. C’est donc un véritable coup dur pour toutes les victimes qui ne savent plus à saint se vouer à l’orée des fêtes de Noël et de la saint sylvestre.

**Le grand marché de Libreville prend feu: Des centaines de cantines tenues par des Sénégalais partent en fumée**

**30/10/2014 05:32**

Le grand marché de Mont-Bouet Libreville, au Gabon, a pris feu dans la nuit du lundi à mardi vers les coups de 3h00 du matin (heure locale). Les dégâts ont été considérables. Des centaines de millions sont partis en fumée. Et les nombreux commerçants sénégalais établis à Libreville n’ont pas été épargnés par l’incendie. Leurs cantines ont été réduites en cendres. Pour l'heure, les circonstances du sinistre n’ont pas encore été révélées. Une délégation de l'Ambassade du Sénégal au Gabon était sur les lieux pour s'enquérir de la situation de nos compatriotes. Ces derniers qui disent avoir tout perdu dans l’incendie, appellent les autorités sénégalaises à leur venir en aide.

# Gabon : D’importants dégâts dans un incendie à Libreville

**Libreville, Vendredi 28 Juillet 2017 (Infos Gabon) – Les flammes ont donné la mort à deux personnes et léché complètement quatre habitations.**

Consternation et émoi sont perceptibles à Akébé au lendemain du grand incendie qui a ravagé mardi après-midi ce quartier du 3e arrondissement de Libreville situé derrière le marché. Les flammes qui se sont déclenchées aux environs de 13h ont emporté sur leur passage deux vies, des jumelles âgées de deux ans seulement, et complètement rasé quatre habitations.

Un garçon de quatre ans a quant à lui été grièvement blessé. Le gamin n’a eu la vie sauve que grâce à la prompte réaction des voisins venus stopper les flammes en furie.

Un sinistre de plus qui vient remettre au goût du jour le fameux débat sur l’intervention rapide des services publics compétents en la matière. Ni la compagnie des sapeurs pompiers, ni de policiers encore moins le Samu social, aucun desdits services n’était là au moment opportun pour limiter les dégâts.

En dehors du service des pompes funèbres venu récupérer les corps des fillettes entièrement carbonisés. Tout comme la question de la prolifération des bidonvilles et des quartiers malfamés en plein cœur de la capitale gabonaise continue d’alimenter la chronique mondaine.

FIN/INFOSGABON/FM/2017